

1. NODLIVC

- **DOLIC, DOLIQUE**, subst. masc.

Plante légumineuse (Papilionacées) originaire de l'Amérique du Sud, voisine des haricots, cultivée essentiellement dans les pays chauds à des fins alimentaires, et dont une espèce est dite *haricot noir*. *Le dolic d'Égypte, ou pois indien (Lar. encyclop.)*. Le supplément nécessaire est emprunté à diverses espèces de doliques ou haricots auxquels se prête merveilleusement le nord de la Chine et qui, de temps immémorial, sont entrés dans l'alimentation populaire (VIDAL DE LA BL., *Princ. géogr. hum.*, 1921, p. 144).

2. NV+ORETX

Pas de E pour VEXERONT. Deux solutions à 34 points : (NEO)CORTEX et COXENT.
COXER (Wiktionary) :

Étymologie [\[modifier le wikicode\]](#)

(*xx^e siècle*) Peut-être une référence à l'épisode de Coc Xa lors de la bataille de la RC4 pendant la guerre d'Indochine. Plusieurs bataillons français de la colonne LePage se retrouvèrent pris dans la nasse de Coc Xa (6 et 7 octobre 1950) et durent livrer de furieux combats pour en sortir au prix de centaines de victimes. Le terme aurait pu être utilisé par les militaires ensuite pour faire référence à ce type de situations. Référence nécessaire

Verbe [\[modifier le wikicode\]](#)

coxer \kɔ.kse\ *transitif* 1^{er} groupe (VOIR LA CONJUGAISON)

1. (*Argot*) **Arrêter**, saisir sur le fait, en parlant d'un délinquant ou d'un criminel.
 - On va les « **coxer** »! fit le blanc. Et voilà le blanc et son homme qui se jettent à toutes jambes à travers la forêt. — (Albert Londres, *Grands reportages à l'étranger*, Arthaud, 2017)
 - On peut dire qu'on t'a « **coxé** » en douceur S.N.P. Hacene. [...]. Tu as eu droit au grand cinéma. Le gars qui te laisse passer et soudain t'attrape par le cou en te faisant sentir le froid d'un poignard. — (Bachaga Boualam, *Les Harkis au service de la France*, France-Empire, 1963, page 165)
 - Il y avait là-bas un vieux crabe. Ils l'**avaient coxé** sur la frontière de Chine, au bout du monde. — (Pierre Schoendoerffer, *Le Crabe-tambour*, 1976, page 68)

3. NV+GHISA

shaving \ʃɛ.viŋ\ masculin

1. (*Technique*) (*Anglicisme*) Opération de **finition** des **engrenages** consistant à enlever des **dentures** de très fines épaisseurs de **métal**.
 - Entre le **fraisage**, trop grossier, et la rectification, le **shaving** semble réaliser le meilleur compromis grâce à ses stries parallèles au sens du glissement. — (Société d'édition pour la mécanique et la machine-outil, *Machine outil*, volume 38, 1973, page 195)

2. (Chirurgie) (*Anglicisme*) Exérèse d'un grain de beauté laissant une cupule destinée à cicatriser sans points de suture.

- Le **shaving** consiste à enlever le grain de beauté avec une marge réduite. Cette exérèse se fait de manière cupuliforme, en effet si l'on se contentait de raser superficiellement et horizontalement le naevus, on laisserait en place la partie profonde. Cette cupule va cicatriser de manière dirigée, grâce à l'application de pansements qui vont favoriser le comblement, on ne fait pas de points de suture. — (Docteur Nathalie GRAL, Shaving & laser : une alternative à l'exérèse traditionnelle des naevus, Dermagazine - consulté en juin 2018)

HIAS est le top. Vieilli : **Enfoncer** avec une hie.

- **HIE**, subst. fém.

A. – Synon. de *dame*²(v. ce mot A), de *demoiselle*²(v. ce mot A). *On dresse ensuite le pavage en battant les pavés un à un avec la hie* (BOURDE, *Trav. publ.*, 1929, p. 86) :

L'ouvrier à mine terreuse (...) Qui dans sa besogne haïe, Sent parfois sa force trahie, Alors qu'il fait danser la **hie**, La demoiselle du paveur. POMMIER, *Paris*, 1866, p. 395.

B. – „Sorte d'instrument dont on se sert pour enfoncer les pilotis en terre et qu'on appelle autrement *mouton*” (Ac. 1935).

REM. 1.

Hiement¹, subst. masc. **Action d'enfoncer des pavés, des pieux avec une hie.** (Dict. XIX^e et XX^es.).

L'anagramme d'HIEMENTS est ETHNISME.

4. **-IDUWFAS**

WALIS bat DAUWS de deux unités.

5. **DFU+TASE**

Pas de N pour DEFUNTAS mais les DEFAUTS font l'affaire (en mettant DOLIC au pluriel);

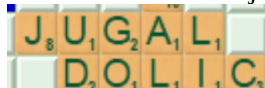
6. **TNRIJBU**



ou BUTIN (37), +7 par rapport à TRIBUNS/TURBINS

7. **JT+LGUBA**

JUGAL : relatif à la joue. Ne sera jamais prolongé en CONJUGAL.



8. **-ELEEAIM**

Pas de C pour MELIACEE ni de L pour EMAILLEE;

Étymologie

Le nom Meliaceae vient du **genre type** *Melia* dérivé du grec μελία / melía, « frêne », peut-être à cause de la ressemblance des feuilles du *Melia azedarach* avec celles du frêne. Le mot *Melia* lui-même est peut-être issu de μέλι ... [Afficher plus](#)



Trois solutions à 27 points : ELIAMES/ELIMEES et AMELIES

Une amélie est l'absence des quatre membres. Cette pathologie entre dans le cadre des aplasies (absence de développement) des membres, ce sont des anomalies du développement durant la grossesse,

9. EMRZIN?

MaRINEREZ	C 6 69	R transformant ELIAMES en RELIAMES. MARINEREZ préféré pour son allonge par l'avant.
MINoREREZ	C 6 69	
RaNIMEREZ	C 6 69	
RuMINEREZ	C 6 69	
ZaMIER	6J 46	
ZoNIER	6J 45	

- AMARINER, verbe trans.
- AMARINER, verbe
- AMARINER, verbe

MARINE

A.-

1. *Amariner un navire.* „S'emparer de ce navire en temps de guerre et l'employer contre l'ennemi.” (GRUSS 1952) :

1. « Fais armer la chaloupe en guerre, prends quinze hommes, deux pierriers à pivot, et va **amariner** le bateau de ce Monsieur; quant à ces chiens qui sont dans le canot, mène-les aussi à bord, et mets-les aux fers avec le reste de l'équipage du brick... » E. SUE, *Atar Gull*, 1831, p. 12.

2. *Envoyer des hommes pour remplacer l'équipage d'un navire pris à l'ennemi.* *Amariner une prise* (JAL 1848).

B.- *Habituer au métier de marin, ou plus généralement, habituer à la mer.* *Amariner un mousse* (Ac. t. 1 1932), *Amariner des recrues, des passagers* :

10. RAYALEL

Vous ne connaissez pas le verbe AMARINER ? Pas de problème, cela ne vous coûte qu'un point si vous avez joué RELAYA en maçonage.

11. L+OTESMA

Sec : MOLESTA/TOLAMES/MALTOSE/MOLETAS

- MALTOSE, subst. masc.

CHIM. Sucre obtenu par saccharification incomplète de l'amidon au moyen du malt et se dédoublant en deux molécules de glucose. *Synon. sucre de malt. Cette diastase, dite amylase, hydrolyse l'amidon en donnant de la dextrine, substance soluble, puis du maltose* (PLANTEFOL, *Bot. et biol. végét.*, t. 1, 1931, p. 375). *Les sucres de malt ou maltoses produits par les amylases sont intégralement fermentescibles et ce sont eux qui imposeront à la bière son degré alcoolique* (*Industr. fr. brasserie*, 1955, p. 9).



TOLAMES et MOLETAS rapportent le maximum (72 points) et un joli maçonage permet de marquer 45 points :

12. ITENGSE

SIEGENT ne passe pas. Mais bien TEIGNES (64) alors que LAYERAIENT rapporte 38 unités. Il est conseillé de préparer un E devant TEIGNES.

13. SUOR?EI

Multitude de scrabbles et SOU?IRE, formant ETEIGNE est choisi.

14. QERAVEK

L'**arak**, **arac** ou **arack** (en arabe : عرق, *araq* /ʕaraq/, littéralement « transpiration », en référence à la distillation) est une eau-de-vie de vin produite et consommée dans le Croissant fertile. C'est une boisson alcoolisée traditionnelle de la Méditerranée orientale¹, appréciée en Syrie, au Liban, en Irak, en Jordanie, en Palestine et en Israël^{2,3,4,5}.

Confection et consommation[modifier | modifier le code]

Il est préparé à partir de moût de raisin fermenté (vin) distillé en eau-de-vie auquel on ajoute des graines d'anis. Il vieillit ensuite dans des jarres en argile. C'est une boisson anisée, son goût est donc proche de ceux de l'ouzo, du raki, du pastis, etc. Mais contrairement au pastis, l'arak ne contient pas de réglisse.

L'arak pur contient de 40 à 50 degrés d'alcool mais il se boit allongé d'eau avec des glaçons. Traditionnellement, au Liban, on allonge un volume d'arak d'un volume d'eau (moitié-moitié) ou bien de deux volumes d'eau (un tiers-deux tiers). Il prend alors la couleur blanchâtre caractéristique des boissons anisées.

L'arak est un alcool que l'on boit au cours d'un repas, et plus particulièrement pour accompagner le traditionnel mezzé libanais. Il peut se boire en apéritif voire en digestif (dans ce dernier cas, il est consommé pur, sans adjonction d'eau ni de glaçons).

15. EEQV+EUH

EVEQUE ne rapporte que 24 points. Si vous avez pensé au Pont l'Evêque pendant le coup, peut-être avez vous alors pensé au HERVE (+6)? Le **Pont l'Evêque** est un fromage au lait de vache produit et affiné en Normandie, dans le Calvados, dont le nom est protégé par une AOP. Sa recette aurait été mise au point par des moines cisterciens du XIIème siècle.

16. EQU+EVCN

Ma QUETE préférée, c'est celle de Jacques Brel.

« La quête »

Rêver un impossible rêve

Porter le chagrin des départs

Brûler d'une possible fièvre

Partir où personne ne part

Aimer jusqu'à la déchirure

Aimer, même trop, même mal,

Tenter, sans force et sans armure,

D'atteindre l'inaccessible étoile

Telle est ma quête,
 Suivre l'étoile
 Peu m'importent mes chances
 Peu m'importe le temps
 Ou ma désespérance
 Et puis lutter toujours
 Sans questions ni repos
 Se damner
 Pour l'or d'un mot d'amour
 Je ne sais si je serai ce héros
 Mais mon cœur serait tranquille
 Et les villes s'éclabousseraient de bleu
 Parce qu'un malheureux

Brûle encore, bien qu'ayant tout brûlé
 Brûle encore, même trop, même mal
 Pour atteindre à s'en écarteler
 Pour atteindre l'inaccessible étoile.

17. -ENACNOB

Pas de I pour BACONIEN ni de R pour BRACONNE.

Francis Bacon (**Verulamus** ou **Verulamius** en latin³), né le 22 janvier 1561 à [Londres](#) et mort à [Highgate](#) près de la même ville en 1626, baron de [Verulam](#), vicomte de [St Albans](#), [Chancelier d'Angleterre](#), est un [scientifique](#), un [philosophe](#) et un homme d'État [anglais](#). Francis Bacon développe dans son œuvre le *De dignitate et augmentis scientiarum*ⁿ¹ une théorie [empiriste](#) de la [connaissance](#) et, en 1620, il précise les règles de la [méthode](#) expérimentale dans le [Novum organum](#), ce qui fait de lui l'un des pionniers de la pensée scientifique moderne.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
A								H ₄			
B					L ₁			E ₁			
C	S ₁				A ₁	M ₂	A ₁	R ₁	I ₁	N ₁	E ₁
D	O ₁							V ₄			
E	U ₁			A ₁	Y ₁₀			E ₁			
F	T ₁			O ₁	R ₁					W ₁₀	
G	I ₁			N ₁	A ₁		J ₈	U ₁	G ₂	A ₁	L ₁
H	R ₁			N ₁				D ₂	O ₁	L ₁	I ₁
I	E ₁	T ₁	E ₁	I ₁	G ₂	N ₁	E ₁	S ₁			
J				E ₁						S ₁	

ABONNIE	4D	50
ABONNI	4D	48
ACON	4D	42
ANON	4D	36
BAYE	D 3	33
CAYE	D 3	33
BYE	D 4	31
NOYA	D 3	29
NOYE	D 3	29

Il fallait reprendre la place

d'ATOMES pour marquer le top.

- **ABONNIR**, verbe trans.

A.- Emploi trans. Rendre bonne une chose antérieurement mauvaise, rendre meilleure une chose déjà bonne :

1. Le feu est en marche, le feu multiple et brutal, qui réchauffe ou brûle, qui débusque le gibier, détruit les serpents, effraie les fauves, abat l'orgueil des herbes et des arbres, le feu qui défriche les *terrains* propices aux prochaines semailles et, en passant, les **abonit**. R. MARAN, *Batouala*, 1925, p. 169.

2. Les caves fraîches **abonnissent** le vin. ROB.

Rem. Selon BESCH. 1845, ce verbe ne devrait signifier que « rendre bon » et non pas « rendre meilleur ». Ce même lexicographe note que le verbe a pourtant auj. ces 2 signif.

– **TECHNOL.** „Faire sécher à demi une terre molle, afin de la mettre en état d'être rebattue.” (CHESN. 1857).

B.– *Emploi intrans. et pronom.* **Devenir bon, devenir meilleur.** [En parlant d'une chose] :

3. Le vin **s'abonit** en vieillissant. *Pt Lar.* 1962.

4. Cette liqueur n'a pas **abonni** en vieillissant. QUILLET 1965.

Le verbe RABONNIR existe aussi. Plus de Z pour transformer en ABONNIEZ;

18. C+VPFONU

FON	3B	24
>>FUN	3B	24
VECU	B	7 23

Les **Fons** constituent le plus important groupe [ethnolinguistique](#) du Bénin (39,2 % de la population totale) soit aujourd'hui plus de 4,1 million de personnes (en incluant les populations apparentées).

Outre les Fons proprement dits, surtout présents dans le sud du [Bénin](#) où ils sont majoritaires, il existe de nombreux sous-groupes établis notamment au [Togo](#) – dans la région d'[Atakpamé](#).

19. COPV+DPT

Un petit maçonage pour terminer.



Merci à toutes et tous pour votre participation ! Merci aussi aux arbitres !
Je vous souhaite à toutes et tous d'excellentes fêtes de fin d'année.

Chalumots